

Le Jazz est atteint d'un double syndrome. D'abord, celui de la nostalgie qui est propre ses amateurs. Quand ils parlent entre eux de leur musique favorite, ils commencent toujours leurs propos par « Tu te souviens de... ». Ensuite, il est victime de l'obstination des organisateurs de festivals à dénommer Jazz ce qui n'en est pas.

Cet abus de langage est difficile à caractériser car, comme beaucoup de choses importantes de la vie, le Jazz est plus aisé à identifier par ce qu'il n'est pas que par ce qu'il est. Concernant la programmation du Nice Jazz Festival 2014 (1), il est un trop tôt pour dire « c'était mieux avant », par contre, on ne peut que constater que ce Festival justifie assez peu son appellation. Sur les 31 groupes annoncés, moins de la moitié relève du jazz. Les autres appartiennent à d'autres genres musicaux (le funk, la soul, la pop, l'electro, le blues, le groove, le flamenco, le hip hop, le rock, etc). Seul les premiers feront l'objet de notre chronique. La quasi totalité de ces concerts se tiendront au théâtre de verdure.



Mardi 8 juillet: deux lauréats de la Thelonious Monk Competition et un fameux accordéoniste cannois.

Deux jeunes musiciens occuperont successivement la scène. Le premier, Kris Bowers, est un pianiste de 25 ans, vainqueur de la Thelonious Monk Piano Competition en 2011, qui a fait ses classes auprès de Marcus Miller et Aretha Franklin. Il vient de publier un disque remarqué, «Heroes + Misfits » et sera à Nice dans un format de quintet (2).

La chanteuse Cecile McLorin Savant, 25 ans, est également lauréate de la Thelonious Monk Competition (version vocale en 2010). Elle a été révélée en France en 2012 grâce à l'album "Gouache" de Jacky Terrasson. Son style classique la fait comparer à Sarah Vaughan et Ella Fitzgerald. Elle sera accompagnée d'un trio (3).



La soirée se terminera avec Richard Galliano qu'on ne présente plus : sa dernière prestation au Nice Jazz Festival remonte à 2012 (en compagnie d'Eddy Louis). En sa qualité de parrain de l'édition 2014, il partagera la scène avec l'orchestre officiel de la manifestation, le Nice Jazz Orchestra de Pierre Bertrand



Mercredi 9 juillet : un accordéoniste niçois, un bassiste de légende et un trompettiste microtonal

Pas d'hésitation, il faudra être là à 19 h pour écouter, Vincent Peirani (4), l'accordéoniste niçois dont on parle à Paris. Cet ancien élève du conservatoire de Nice viendra défendre, avec son compère, le saxophoniste Emile Parisien, leur disque en duo, « Belle Epoque ». Pour finir la soirée on écouterá une légende bien connue des niçois, le bassiste Christian Mc Bride. L'an

dernier, il jouait au théâtre de verdure avec Chick Corea. Cette année, c'est à la tête d'un trio (5) qu'il présentera leur dernier album, « Out Here », moitié standard , moitié compositions originales.



Une fois n'est pas coutume, il faudra, à mi-parcours, quitter les gradins du théâtre de verdure pour l'inconfort du jardin afin d'aller assister au show d'Ibrahim Maalouf et de ses musiciens (6). Show qui est issu de son dernier opus, « Illusion ». Si on n'aime pas la bousculade, on pourra rester sur place et découvrir un groupe de Brooklyn, Snarky Puppy, dont on ne sait à peu près rien.



Jeudi 10 juillet: soirée sax

La découverte des talents venus d'Israël se poursuit. Après le bassiste Omer Avital et le pianiste Shai Maestro en 2013, voici le saxophoniste Eli Digibri et son quartet (7) qui, s'il ne jouit pas encore une grande notoriété, est tout même très connu de ses pairs. Quelques grands noms du Jazz ont fait appel à lui, entre autres Herbie Hancock, Ron Carter, Al Forter et Brad Meldau.

La soirée se poursuivra avec le quartet du saxophoniste Kenny Garrett (8) qui vient régulièrement dans notre région. La dernière fois, c'était en mars 2013 au CNRR. Avec lui, pas de problème, il connaît son job, ce sera un peu funky, un peu bluesy et jamais ennuyeux.



Vendredi 11 juillet : un pianiste niçois exilé et un petit tour à la Nouvelle Orléans

En ouverture, le pianiste niçois installé à Paris depuis 2005, Tony Paeleman et son quartet (9) viendront présenter leur premier disque, « Slow Motion » aux climats sonores qui placent l'auditeur en état d'apesanteur.

Le public sera enfin convié à un voyage à la Nouvelle Orléans avec le légendaire pianiste Henry Butler puis le non moins légendaire Dr John, ses grigris, son humour et sa voix métallique.



Samedi 12 juillet : Pour finir, Joshua !

Après après avoir écouté le vainqueur du « Tremplin jazz », nous pourrons admirer la technique, le feeling et l'énergie communicative de Joshua Redman et son quartet (10). La dernière fois que nous l'avons vu sur cette scène, c'était en 2012 avec le trio Bad Plus. Cette année, il vient précédé de la publication de son dernier Album « Trio Live ».



Pour finir pas d'autre issue que de se laisser bercer par le chanteur polymorphe brésilien Ed Motta accompagné par le le Nice Jazz Orchestra.

A moins qu'il nous prenne envie d'aller écouter quelques musiciens du off qui depuis de 21 juin animent de nombreux, bars, hôtels et galeries de la ville...(11)

Bernard Boyer

https://twitter.com/Bernard_Boyer

<http://www.nicejazzfestival.fr/fr/programmation>

(2) Kris Bowers - piano & claviers ; Jamire Williams - batterie ; Burniss Earl Travis - basse ; Adam Agati - guitare / Julia Easterlin - chant.

(3) Cécile McLorin Salvant - chant ; Aaron Diehl - piano ; Paul Sikivie - contrebasse ; Jamison Ross – batterie

(4) Il était au coté de Youn Sun Nah sur cette même scène en 2013.

(5) Christian McBride - contrebasse ; Christian Sands - piano ; Rodney Green – batterie.

(6) Ibrahim Maalouf - trompette ; Frank Woeste - Fender Rhodes ; François Delporte - guitare ; Stéphane Galland - batterie ; Laurent David - basse ; Youenn Le Cam - trompette ; Yann Martin - trompette ; Martin Saccardy – trompette

(7) Eli Degibri - sax ; Gadi Lehavi - piano ; Barak Mori - contrebasse ; Ofri Nehemya - batterie

(8) Kenny Garrett - sax ; Vernell Brown - piano ; Corcoran Holt - contrebasse ; McClenty Hunter - batterie ; Rudy Bird – percussions

(9) Tony Paeleman - piano / Julien Pontvianne - sax tenor / Nicolas Moreaux - contrebasse / Karl Jannuska – batterie

En concert à la Galerie Depardieu le 22 juillet à 20:15 avec Sonia Cat-Berro.

(10) Joshua Redman – sax ; / Aaron Goldberg - piano ; Reuben Rogers - contrebasse ; Gregory Hutchinson - batterie

(11) <http://www.nicejazzfestival.fr/fr/njf-friends>